

Homélie du 12 janvier 2020
Baptême du Seigneur Année A

Avec cette fête du Baptême du Seigneur, c'est le temps de Noël qui s'achève. Demain, la liturgie entrera dans le temps Ordinaire. Pour Jésus, le Baptême est le premier acte de sa vie publique, **il ouvre le temps de la prédication de la Bonne Nouvelle**, après trente années de vie cachée.

Ce qui, jusqu'alors, était demeuré presque confidentiel, va désormais être proclamé à tout Israël.

A Noël, Dieu se révèle dans un enfant sans voix.

A l'Épiphanie, c'est toute la création qui l'annonce et le célèbre.

Au jour du Baptême, c'est la voix de Dieu Lui-même qui sort de son silence pour que soit proclamé La Bonne Nouvelle du Salut aux Nations...

Cette triple annonce, nous sommes appelés à la vivre, nous aussi, dans ce temps Ordinaire qui s'ouvre devant nous. En effet, nous sommes, nous aussi, appelés à reconnaître la venue silencieuse de Dieu dans notre vie. Nous sommes invités à ouvrir les yeux sur les splendeurs de la création qui chantent sa gloire. Nous sommes conviés à ouvrir l'oreille de notre cœur à sa Parole.

Car Dieu vient chaque jour à nous, comme il est venu à Noël... mais Il vient d'abord dans le silence, dans la discrétion, dans l'humilité. Oui, la venue du Seigneur est souvent déroutante...il ne vient pas à nous comme nous l'aurions imaginé... **et le premier à être dérouté, c'est Jean**...Jean est sidéré, saisi d'effroi : il a annoncé celui qui était plus fort que lui, celui qui baptise dans l'Esprit Saint et qui juge le monde ; et voilà que les rôles sont inversés. **Jésus ne vient pas pour baptiser Jean mais pour être baptisé par lui.** La surprise est telle que Jean refuse : il « *s'oppose énergiquement* » à Jésus. Oui, Le premier à devoir vivre un retournement, une conversion, une **inversion des rôles, c'est Jean le Baptiste lui-même.** Il doit laisser faire Jésus et abandonner ses schémas mentaux : le Messie n'est pas tout à fait celui qu'il attend. **Les pensées et les voies de Dieu sont plus hautes mais surtout plus profondes que les siennes.** **Cette contestation de la manière de faire de Jésus n'est pas sans rappeler celle de Pierre lors d'une occasion parallèle, celle du lavement des pieds le jeudi saint : « Toi Seigneur me laver les pieds ? Jamais ! » (Jn 13,6) Pierre résiste à l'abaissement de son Maître, de la même façon que Jean le Baptiste.** Oui Jésus est descendu si bas que nul peut descendre plus bas et c'est pourquoi **en remontant vers le Père au jour de la Résurrection, il emporte avec lui toutes nos détresses et souffrances humaines.**

Le Christ est descendu jusqu'au fond de notre humanité, dans notre péché, pour nous en sauver. Voilà ce qui était difficile à comprendre pour Jean et pour Pierre : **Dieu sauve en s'abaissant.**

Les vues de Dieu sont décidément plus profondes que les nôtres ; elles sont aussi plus larges ! « *Dieu ne fait pas de différence entre les hommes.* » Pierre en a été tout surpris comme le rappelle la 2^e lecture qui évoque en quelques lignes un passage décisif des Actes des Apôtres : lorsque les disciples de Jésus découvrent à travers le centurion païen Corneille que l'Esprit Saint n'est pas réservé aux Juifs mais est pour tous.

Homélie du 12 janvier 2020
Baptême du Seigneur Année A

Nous sommes ici au cœur de notre foi chrétienne : le salut est universel, pour tous, sans distinction de race, de sexe ou même de croyance religieuse. On oublie parfois le côté révolutionnaire et scandaleux de cet épisode des Actes... Il nous révèle pourtant la largeur des voies et des pensées de Dieu.

« *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,4) : **c'est la largeur de l'amour de Dieu.** Dieu est prêt à en payer le prix : **c'est la profondeur de l'amour de Dieu.** Comment s'y prend-il ? Il nous donne son Fils unique, afin que par lui nous devenions à notre tour enfants de Dieu. **Ce n'est que par le Christ que nous pouvons comprendre ce que sont « la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur » de l'amour de Dieu pour nous** (Ep 3,18). C'est lui le Fils Bien-Aimé du Père, Celui en qui Dieu a mis tout son amour.

Par **notre baptême**, nous avons reçu à notre tour cette parole de Dieu en notre faveur, par le ministère de l'Eglise : Dieu a dit à chacun de nous, Dieu dit aujourd'hui à chacun de nous « *Tu es mon fils bien-aimé ; tu es ma fille bien-aimée. En toi j'ai mis tout mon amour.* » **Grâce à Jésus, je suis, nous sommes devenus enfants de Dieu. C'est un don.** Mais ce don fait à notre baptême, il faut l'activer, le rendre actif et fécond par notre liberté. Comment faire ? En nous comportant avec Dieu comme des enfants, comme des fils et des filles. Saint Paul nous en donne la définition dans la lettre aux Romains : « *Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont enfants de Dieu.* » (Rm 8,14) **Vivre de notre baptême, vivre en enfants de Dieu, c'est nous laisser conduire par l'Esprit Saint. C'est prendre la main de Jésus et avancer à son rythme. Quoi de plus simple ?**

Bien sûr, ce genre d'aventure nous effraie un peu : nous préférons tenir le volant de notre existence que de le laisser à quelqu'un d'autre, Dieu y compris. Là est pourtant le seul chemin à prendre. Il nous faut vivre la même conversion, la même inversion que Jean le Baptiste et Pierre : **accepter de ne pas comprendre les manières de faire de Jésus mais le laisser faire**, le laisser agir dans notre vie. Dieu s'abaisse à nos pieds en son Fils : nous laisserons-nous enfin toucher ? **Si nous lui ouvrons notre cœur, si nous le laissons faire** au lieu de nous cramponner à nos manières, Il nous emportera très loin dans son amour. **Il nous fera comprendre le bonheur de la vie chrétienne, sa largeur et sa profondeur.**

Frères et sœurs, **ne vivons plus comme des enfants ingrats** ou pourris gâtés qui ont oublié les dons reçus des mains de notre Père des cieux et de notre mère l'Eglise. **Soyons reconnaissants pour cette adoption divine ! Vivons dans la joie d'être par le don de l'Esprit, les frères de Jésus et les enfants de Dieu notre Père.**

Père Olivier-Joseph